RAMADAN, CE MOIS DE JEÛNE, DE PIETE ET DE SACRIFICE,

FACE A LA MONDIALISATION DEVORANTE

Chers amis,

C'est avec joie et allégresse que nous, musulmans que nous sommes, devons accueillir notre invité d'honneur, le mois de « Ramadan », mois de jeûne, de piété et de sacrifice. Cet invité nous propose une thérapie des plus exemplaires pour le corps et l'esprit. Il nous garantirait, à chacun, si nous acceptions son offre avec amour et clairvoyance, de renforcer sa foi envers son Seigneur Allah, le Puissant le Miséricordieux, d'effectuer son autocritique en toute âme et conscience et d'évaluer ses rapports vis-à-vis de sa personne, de sa famille, de ses proches et de tous ses semblables, envers lesquels il doit observer des droits et des devoirs. Ce mois de jeûne nous garantit, par conséquent une vie matérielle et spirituelle paisible, grâce à la mortification du moi, laquelle érige le commun des mortels en une personnalité angélique par le repos de la conscience qu'elle lui procure, et par l'immunité qu'elle lui assure.

Comme vous le savez très bien, mes chers amis, l'Islam signifie étymologiquement la soumission inconditionnée à la Volonté de Dieu, et le Saint Coran le confirme en effet : « Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, son acte ne lui sera guère agréé et il sera, parmi les perdants dans l'Au-delà. » (Sourate dite de « la famille d'Imran » Verset 85.) Tous les croyants, aux yeux de l'Islam, depuis le Prophète Adam, (père des humains), sont tous frères et sœurs, issus d'un même père et de mères différentes, comme l'explique à juste titre notre Vénéré Prophète Mohammed, Salut Divin Sur Lui, dans l'une de ses illustres annonciations.

Cette religion unique, agréée par Dieu l'Omniscient, a deux traits distinctifs :

1°) Elle établit un équilibre harmonieux entre le temporel et le spirituel, entre le corps et l'esprit, contrairement aux tendances laïques qui furent à la base de la séparation de l'Eglise et de l'Etat : « au Seigneur ce qui Lui appartient, et à César ce qui lui revient ». Elle permet ainsi la parfaite jouissance des biens créés par Dieu, sans omettre d'accomplir des devoirs cultuels, « tous pour un et un pour tous » et non « chacun pour soi et Dieu pour tous », comme le concevraient les opportunistes de nos jours, devoirs tels que la prière, le jeûne, la « zakat » ou impôt rituel, le pèlerinage aux lieux saints de l'Islam, le djihad en tant que lutte contre toutes formes d'oppression et d'exploitation, d'esclavage, d'obscurantisme et de terrorisme de quelque nature qu'il soit.

2°) L'Islam est une religion des masses : tout musulman sans distinction de sexe ou de race est investi en effet de par sa disposition naturelle d'une mission à savoir : prêcher ses convictions, là où il se trouve, d'amener les gens à vivre en paix et quiétude, chacun par son comportement vertueux, vis-à-vis de l'autre et combattre toutes formes d'injustice ; le seul critère d'évaluation entre les hommes étant, aux yeux de Dieu la piété que le jeûne du mois de Ramadan garantit à tous ses fidèles adeptes.

Cheikh Tahar Badaoui